A65 – D'Aire-sur-l'Adour à Claracq (section 4)

Jean-François Chopin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2760>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-François Chopin, « A65 – D'Aire-sur-l'Adour à Claracq (section 4) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2760>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

A65 – D'Aire-sur-l'Adour à Claracq (section 4)

Jean-François Chopin

Identifiant de l'opération archéologique : 025448

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 La section 4 du diagnostic de l'A 65, d'un linéaire de près de 19 km, se développe sur le plateau qui s'étend en arrière d'Aire-sur-l'Adour. Cette entité géomorphologique homogène, large d'une dizaine de kilomètres et légèrement déclive du sud vers le nord, correspond à un épandage fluvio-glaciaire pléistocène, la nappe de Garlin.
- 2 Cet espace est à première vue l'un des mieux documentés du tracé, car il a fait l'objet de l'attention de plusieurs générations de chercheurs. Le Paléolithique et le début de la Préhistoire récente sont quasiment absents de la carte archéologique, sans que l'on puisse *a priori* déterminer s'il s'agit d'une lacune d'occupation, d'un déficit de recherche ou d'un effet d'enfouissement.
- 3 On peut toutefois souligner que le corps de la nappe fluvio-glaciaire délivre, à la faveur d'affleurements occasionnés par certaines incisions de thalwegs, des galets de quartzite de grande dimension et de bonne aptitude à la taille, qui ont pu constituer une source de matière première appréciable pour des groupes humains du Paléolithique ancien et moyen.
- 4 Le Néolithique-Bronze ancien est attesté par la découverte isolée de quelques objets mobiliers (haches polies, haches en cuivre), mais c'est surtout la présence de tumulus qui caractérise la Protohistoire de ce territoire. Les premiers sont signalés en même temps qu'ils sont fouillés dès le XIX^e s. : les comptes rendus sont rares, peu détaillés, la localisation imprécise, et le caractère partiel ou intégral de la fouille souvent inconnu. La mise en culture de ce terroir de landes dans les années 1960-1970 a provoqué l'arasement des tertres encore visibles : des positionnements furent effectués ainsi que quelques

fouilles de sauvetage, notamment dans le secteur de Garlin. Dans les années 1990 et 2000, des prospections aériennes et des dépouillements de campagnes photographiques ont conduit à identifier de nombreuses anomalies circulaires, pour lesquelles est avancée l'interprétation de tumulus. Ce bref état des lieux montre que se posent des problèmes tant sur la réalité des structures (c'est notamment le cas de tous les indices repérés en photographie aérienne), leur nature (même pour des tertres dont la réalité et l'origine anthropique sont avérées, le caractère funéraire reste à établir), leur localisation précise (disparition des points pris comme repères suite aux importantes modifications du parcellaire) que sur leur état de conservation (la mise en culture des terres qui a conduit à l'arasement de la masse de terre a-t-elle entraîné une destruction totale de la structure ou des infrastructures ont-elles pu être préservées ?)

- 5 L'organisation du territoire à l'époque antique était probablement structurée par la voie qui reliait Aire-sur-l'Adour à Lescar, dont plusieurs tronçons ont clairement été repérés en prospection aérienne. Une origine plus ancienne, protohistorique, est suggérée par un fréquent alignement des tertres/tumulus le long de cet axe. Un premier aperçu archéologique de cette voie à l'occasion de sondages montre que les labours ont occasionné un arasement important : ne subsistent qu'un empierrement de petits galets et le fond de deux fossés de part et d'autre. En périphérie de celle-ci, devait se disposer une série d'implantations de type fermes ou relais routiers. L'occupation du sol au Moyen Âge apparaît quant à elle essentiellement concentrée sur les bourgs ; le reste du territoire, où les indices sont rares et ténus, était probablement dévolu à des activités laissant peu de traces (élevage).
- 6 Le diagnostic de la section 4 a globalement confirmé cet état préalable de la connaissance : les indices de sites sont très localisés et des tronçons de plusieurs kilomètres se sont parfois avérés démunis de tout indice d'occupation ancienne. La présence de vestiges d'industrie lithique du Paléolithique moyen a été observée à plusieurs reprises au sommet des limons jaunes pléistocènes, confirmant ainsi la représentation de cette période ; mais les profondeurs d'ouverture limitées auxquelles nous étions tenus n'ont pas permis une bonne reconnaissance des formes prises par cette occupation.
- 7 Nous présentons ci-dessous les six principaux indices de site reconnus sur le tracé de la section 4, du nord au sud :
- 8 — **au lieu-dit Jeanbet, commune de Miramont-Sensacq**, des niveaux aménagés au moyen de galets ont été mis au jour dans une dizaine de sondages, vers 0,35 m de profondeur. Leur épaisseur varie entre 0,10 m et 0,15 m. Aucun fossé en relation avec ces niveaux de circulation n'a été repéré. Aucune recharge n'a non plus été observée. Seul un tessou attribuable à l'Antiquité a été trouvé en association avec eux. Au regard du tracé établi par prospection aérienne, cet indice semble se corréliser avec la voie antique entre Aire-sur-l'Adour et Lescar (Didierjean, 2000). Néanmoins il est peu probable que cet itinéraire, s'il est bien romain, ait fonctionné sur une longue durée étant donné l'indigence du mobilier et la ténuité de son aménagement ;
- 9 — **au lieu-dit Les Bruques, commune de Miramont-Sensacq**, un tertre encore bien marqué dans le paysage, d'un diamètre d'environ 40 m et d'une hauteur de 1,50 m, se situe intégralement dans la bande autoroutière. Le diagnostic a livré, en partie sommitale du tertre, aux abords immédiats d'une fosse de nature indéterminée mais probablement très récente (fouille ancienne ?), trois individus céramiques subcomplets que la technique

et le style rapportent au Campaniforme. Un fossé circulaire périphérique au tertre a également été mis en évidence ;

- 10 — **au lieu-dit Cazaou de Luc, à cheval sur les communes de Miramont-Sensacq et de Garlin**, un deuxième tertre était encore perceptible, quoique affecté au moins sur son flanc sud par un arasement agricole. Le diagnostic a livré de rares éléments mobiliers lithiques et céramiques mais dont la relation au tertre n'est pas établie (remobilisation dans la masse de terre ? fréquentation ultérieure ?) ; en revanche, la grande tranchée qui a recoupé le tertre laisse apparaître la présence de deux fossés circulaires périphériques avec des diamètres respectivement estimés de 26 m et 32 m ;
- 11 — **au lieu-dit Chemin de la Lande, commune de Claracq**, un autre tertre d'environ 20 m de diamètre et 0,50 m de hauteur conservée. Il a été fortement arasé par les activités agricoles de la seconde moitié du XX^e s. Cependant, trois structures à galets, dont l'une de plan quadrangulaire pourrait évoquer une tombe en coffre, ont été préservées au sein de la masse tumulaire ;
- 12 — **au lieu-dit Chemin des Tuyaas, commune de Claracq**, un dernier tertre dont les sondages ont montré une bonne conservation sur près d'un mètre de hauteur. La masse de terre apparaît délimitée à sa base par un fossé circulaire d'environ 19 m de diamètre. Elle semble par ailleurs flanquée par une structure en couronne large de 1,80 m, aménagée au moyen de galets, dont la fonction de soutènement est probable. Quelques vestiges mobiliers lithiques et céramiques attribuables au Néolithique final ou au début de l'âge du Bronze ont été découverts sur le tertre ou à sa périphérie. Pour ces quatre sites, aucun argument ne permet à l'issue du diagnostic d'affirmer un éventuel caractère funéraire ;
- 13 — enfin, **au lieu-dit l'Officier, toujours sur la commune de Claracq**, les sondages ont révélé la présence de quelques structures à galets chauffés attribuables à la Protohistoire ; leur fonction exacte reste à préciser. Des vestiges mobiliers céramiques, datés de l'Antiquité et de l'époque contemporaine, ont également été mis au jour de manière disséminée. La position topographique de ce site, en bordure du plateau dominant la vallée du Gabas, constitue un élément préférentiel d'implantation, déjà mis en évidence par les travaux de recherches conduits par l'université de Pau (Plana-Mallart et Réchin, 2004) dans ce secteur.
- 14 CHOPIN Jean-François

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : Bronze ancien, Empire romain, Moyen Âge*, Néolithique, Paléolithique inférieur, Pléistocène, Paléolithique moyen

Index géographique : Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques (64), Claracq

peuple Campaniforme

Thèmes : agriculture, céramique campaniforme, céramique du bronze, céramique gallo-romaine, céramique néolithique, élevage, ferme, géomorphologie, habitat groupé, habitat rural, hache polie, industrie lithique, matière première, plateau relief, prospection aérienne, quartzite, relais, sources écrites, tertre funéraire, tombe en coffre, tumulus, voie, voie romaine

AUTEURS

JEAN-FRANÇOIS CHOPIN

INRAP